

Un jeune rappeur écroué au Burundi pour une chanson jugée "blasphématoire"

RFI, 28/04/2022 Burundi : le rappeur Olegue emprisonné cause d'une chanson qualifiée de «blasphématoire» Olegue, étoile montante du rap burundais, a été écroué mercredi 27 avril à la prison centrale de Bujumbura, après plusieurs semaines de garde-à-vue. La justice reproche à ce jeune rappeur de 20 ans, qui aime casser les codes et chante cru dans une société très chrétienne et très attachée aux traditions, une vidéo jugée «à blasphématoire» pour l'Église catholique et contraire à «aux bonnes mœurs». Ce n'est pas la première fois qu'il est ainsi dans le collimateur des autorités.

Il y a deux ans, Olegue Baraka, plus connu sous son simple prénom Olegue, avait échappé de peu à la prison. À l'époque, il avait passé une semaine dans une cellule d'un commissariat pour son clip «D'Allah au Général», une chanson où il parlait crûment de prostitution et de l'usage de la drogue dans les collèges et lycées du pays. Accusé d'être un promoteur de «mœurs dissolues», Olegue avait finalement été relâché après avoir présenté ses excuses au peuple burundais devant toute la presse.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

Mais impossible d'y échapper cette fois, après la publication début avril d'une vidéo de promotion de son concert de Pâques. On le voit grimé en prêtre catholique avec, à ses côtés, une fille en costume de religieuse qui tremousse son postérieur. Olegue appelle le public à venir nombreux pour voir «de bonnes mœurs en provenance de Rome», tout en tapotant le derrière de la fille. La Toile s'enflamme alors. Certains parlent de blasphème, de sacrilège. D'autres y voient un geste de provocation car le très croyant président burundais, le variste Ndayishimiye, revient tout juste de Rome où il a rencontré pour la première fois le pape François. Le jeune rappeur est poursuivi, selon une source judiciaire, pour «outrage aux bonnes mœurs», infraction passible d'une simple amende selon le code pénal burundais. Mais l'ordre de l'enfermer serait venu d'en-haut, selon nos sources. Mercredi, un des conseillers du chef de l'État a mis en garde un internaute qui avait pris sa défense sur Twitter. «Tu devrais démissionner si tu es son porte-parole et si tu aimes tes enfants», a-t-il lancé.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});